

# PRIX GAEL,

VOICI LES DIX ROMANS COUPS DE CŒUR DE NOS JURÉES.  
RENDEZ-VOUS LE MOIS PROCHAIN POUR CONNAÎTRE  
L'HEUREUX(SE) ÉLU(E) DE CE PRIX GAEL 2014!



**LA FABRIQUE DU MONDE**, SOPHIE VAN DER LINDEN, ÉD. BUCHET-CHASTEL

**L'avis de Catherine:** Lisez *La Fabrique du monde* et je vous garantis que vous ne verrez plus le contenu de votre garde-robe du même œil. Ce bouquin est un remède très puissant contre le shopping compulsif. **Sophie van der Linden nous livre ici un récit tiré à quatre épingles, tant pour la forme que pour le contenu**, sur les conditions de (sur)vie épouvantables des milliers de petites mains asiatiques qui travaillent pour les grandes marques occidentales. Ce petit roman a l'effet d'un électrochoc. Le tout est admirablement bien écrit, avec beaucoup de précision et de délicatesse.



**MANUEL DE SURVIE À L'USAGE DES INCAPABLES**, THOMAS GUNZIG, ÉD. AU DIABLE VAUVERT

**L'avis de Christel:** Un chapitre! **Un seul premier chapitre au retournement jouissif et l'on trépigne de joie rien qu'à l'idée de ce que nous réserve encore ce Manuel de survie à l'usage des incapables.** Gunzig nous amuse, noir et cynique, d'un monde régi par les lois du marketing poussées à l'extrême, où survit vaille que vaille Jean-Jean, responsable sécurité d'un hypermarché, contraint d'épingler par tous les moyens une pauvre caissière capverdienne un peu trop lente du tapis. Le début de sacrés ennuis... C'est drôle, débridé, corrosif, haletant et surprenant à chaque page. Génial!



**LA GRÂCE DES BRIGANDS**, VÉRONIQUE OVALDÉ, ÉD. DE L'OLIVIER

**L'avis de Catherine:** Cette saga familiale à la prose agréable et gracieuse est destinée à devenir un grand classique, qui s'inscrirait bien dans la liste des lectures obligatoires en fin d'études secondaires. La société littéraire et son mode de vie tels qu'ils sont présentés reflètent la décadence qui peut régner dans ce milieu. Le roman est aussi truffé de réflexions métaphysiques sur l'acte d'écrire et sur la littérature, et le tout nous est raconté par une narratrice, omnipotente. **Un roman fort agréable et distrayant qui correspond bien à la citation de Stevenson: «Le but de toutes les histoires, c'est de satisfaire le désir ardent de celui qui les lit.»**



**RAINBOW WARRIORS**, AYERDHAL, ÉD. AU DIABLE VAUVERT

**L'avis d'Apolline:** Si *Rainbow Warriors* était un film, la presse dirait que son réalisateur est ambitieux. Que le producteur est un fou, que le monteur a une excellente maîtrise du rythme et que son scénariste est un auteur de la dérision. **C'est un roman qui se lit avec cette belle facilité qui nous rend le livre accessible sans être léger:** nos yeux sont rapides, les pages se tournent, notre imaginaire plante le décor, mais se confronte inlassablement à celui d'Ayerdahl, cet auteur d'un autre monde, ce fou furieux, cet hyper instruit, ce merveilleux dialoguiste. Ce roman permet l'échappée qu'offrent certaines littératures: lire Ayerdahl, c'est fuir la grisaille, le bruit des villes, les jugements intempestifs, c'est embrasser les minorités et les porter aux nues. Que demander de plus?



**MAX, EN APPARENCE**, NATHALIE SKOWRONEK, ÉD. ARLÉA

**L'avis de Nathalie:** Nathalie Skowronek nous conte l'histoire de son grand-père, Max, au travers de ses souvenirs d'enfance, enrichie des informations qu'elle a pu glaner auprès de ses proches ou ailleurs. Elle nous plonge dans le passé de nombreuses familles juives ayant vécu la Seconde Guerre mondiale. Max a été déporté et en est revenu avec son numéro tatoué sur l'avant-bras. Cette évocation de la reconstruction des rescapés après la guerre est réalisée avec beaucoup de pudeur. L'enquête se fait minutieuse, **on aime progresser avec l'auteure sur ce chemin de mémoire et découvrir petit à petit les pensées supposées de ce grand-père impressionnant.** Ce roman qui aborde un sujet grave, la Shoah, se lit pourtant facilement, sans «sinistrité» bien-pensante, mais tout simplement comme des souvenirs de famille.

Jenny

J'AI ADORÉ L'EXPÉRIENCE!  
JE REMPLERAI VOLONTIERS  
L'AN PROCHAIN!"